



LES FRANÇAIS ET LEUR PERCEPTION DE L'ÉCOLE MATERNELLE ET PRIMAIRE AVANT LA RENTRÉE 2010

- Synthèse du sondage de l'Institut CSA -

N°1000974A

Juillet 2010

2, rue de Choiseul– BP 6571 – 75065 Paris cedex 02
CSA Politique-Opinion
Tél. (33)01 44 94 59 10 / 11– Fax. (33) 01 44 94 40 01
www.csa.eu

SA au capital de 1 571 600 € – RCS Paris B 308 293430 00010 741 E
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430



Fiche technique du sondage

Sondage exclusif CSA / SNUIPP réalisé par téléphone les 21 et 22 juillet 2010 au domicile des personnes interrogées.

Echantillon national représentatif de 997 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

(Tous les sondages publiés par CSA sont disponibles sur le site : <http://www.csa.eu>)

Les rappels et comparatifs sont issus des études suivantes :

- ✓ *Août 2009 : Sondage exclusif CSA / SNUIPP réalisé par téléphone les 19 et 20 Août 2009. Echantillon national représentatif de 1011 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas.*
- ✓ *Août 2008 : Sondage exclusif CSA / SNUIPP réalisé par téléphone le 20 Août 2008. Echantillon national représentatif de 1008 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas.*
- ✓ *Août 2007 : Sondage exclusif CSA / SNUIPP réalisé par téléphone le 22 Août 2007. Echantillon national représentatif de 1004 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas.*
- ✓ *Octobre 2007 : Consultation exclusive CSA / SNUIPP réalisée en auto-administré durant les mois de septembre et octobre 2007. Echantillon de 1968 jeunes professeurs des écoles de moins de 5 ans d'ancienneté âgés de 18 ans et plus.*
- ✓ *Mai 2004 : Consultation exclusive CSA / SNUIPP réalisée en auto-administré durant le mois d'avril 2004. Echantillon de 2184 jeunes professeurs des écoles de moins de 5 ans d'ancienneté âgés de 18 ans et plus.*
- ✓ *Mai 2001 : Sondage SOFRES.*

Les principaux enseignements

- **Un jugement toujours positif sur le fonctionnement de l'école maternelle et élémentaire, mais qui se dégrade** : 73% des Français estiment que l'école maternelle fonctionne bien (- 5 points par rapport à 2009 et - 11 points par rapport à 2007), contre 18% qui considèrent qu'elle fonctionne mal. Et 61% jugent que l'école élémentaire fonctionne bien (soit une chute de 10 points en un an), contre 30% qui pensent qu'elle fonctionne mal. Le jugement des parents d'enfants scolarisés dans ces écoles est systématiquement meilleur que la moyenne.

- **Enseignant en école maternelle et élémentaire, un métier de plus en plus perçu comme dévalorisé** : 64% des enquêtés ont le sentiment que le métier d'enseignant en école maternelle et élémentaire est plutôt dévalorisé aux yeux de la société actuelle, contre 28% qui considèrent qu'il est plutôt valorisé (- 16 points en trois ans).

- **Un regard critique sur l'action du gouvernement pour l'école maternelle et élémentaire** : Seulement 28% des Français ont le sentiment que les mesures prises par le gouvernement pour l'école maternelle et élémentaire vont plutôt dans le bon sens (- 12 points en deux ans), contre 44% qui ont le sentiment qu'elles vont plutôt dans le mauvais sens.
 - Dans le détail, s'agissant de *la réforme de l'école primaire*, 55% des enquêtés estiment que le gouvernement va plutôt dans le mauvais sens pour réduire l'échec scolaire (+ 10 points par rapport à 2009), et 56% qu'il va plutôt dans le mauvais sens concernant la valorisation du métier d'enseignant (+ 8).
 - Concernant *la réforme de la formation des enseignants*, 47% des personnes interrogées estiment que le fait de placer les futurs enseignants en responsabilité devant une classe en préalable à leur formation théorique à l'IUFM va plutôt dans le bon sens, contre 42% qui pensent que cela va plutôt dans le mauvais sens. Et 41% considèrent que le recrutement des enseignants au niveau Master (Bac + 5) va plutôt dans le bon sens, contre 44% qui estiment que cela va plutôt dans le mauvais sens.
 - 80% des Français considèrent que *le non-remplacement d'un enseignant sur deux partant à la retraite* est une mauvaise chose, contre seulement 15% qui estiment qu'il s'agit d'une bonne chose. 75% des personnes interrogées jugent à ce sujet que la réduction du nombre de postes d'enseignants aura un effet plutôt négatif sur la réussite scolaire des élèves dans les écoles maternelles et élémentaires, contre 8% qui considèrent qu'elle aura un effet plutôt positif et 14% qu'elle n'aura pas d'effet.

Les principaux enseignements (suite)

- **La transmission des connaissances, priorité de l'école maternelle et élémentaire : 61% des Français jugent que la priorité de l'école maternelle et élémentaire devrait être de transmettre des connaissances (- 2 points par rapport à 2009).**
- **Pour les Français, l'accent doit être mis en priorité sur la diminution du nombre d'élèves par classe et sur le suivi individualisé des élèves en difficulté : Concernant l'évolution de l'école maternelle et élémentaire, 56% des personnes interrogées estiment qu'il faut mettre l'accent en priorité sur la baisse du nombre d'élèves par classe (- 3 points par rapport à 2009) et 52% pensent qu'il faut mettre l'accent en priorité sur le suivi individualisé des élèves en difficulté (- 5).**
- **Une majorité de Français favorables à la scolarisation des enfants de deux à trois ans : 56% des personnes interrogées pensent que la scolarisation des enfants de deux à trois ans est plutôt une bonne chose, car cela permet de socialiser l'enfant plus tôt et de développer ses aptitudes à l'apprentissage (soit 1 point de plus qu'en 2009), contre 41% qui considèrent que c'est plutôt une mauvaise chose, car elle est surtout utilisée pour faire garder les enfants et cela ne correspond pas au véritable rôle de l'école (- 1).**

I. Un jugement toujours positif sur le fonctionnement de l'école maternelle et élémentaire, mais qui se dégrade

73% des Français estiment que l'école maternelle fonctionne bien (dont 10% très bien et 63% plutôt bien), **contre 18% qui considèrent qu'elle fonctionne mal** (dont 15% plutôt mal et 3% très mal). A titre de comparaison, la proportion de Français jugeant que l'école maternelle fonctionne bien était de 84% en août 2007, 78% en août 2008 et 78% en août 2009. **Cette proportion a donc baissé de 11 points en trois ans.**

Il apparaît que plus les personnes interrogées sont âgées, moins elles pensent que l'école maternelle fonctionne bien. C'est en effet le cas de 82% des moins de 30 ans, 73% des 30-49 ans et 68% des 50 ans ou plus. D'un point de vue géographique, ce sont les habitants du Bassin parisien Est (82%) qui estiment le plus qu'elle fonctionne bien, devant ceux du Bassin parisien Ouest (79%), du Sud-Est (78%), de l'Est (76%), du Nord (73%), de l'Ouest (73%), du Sud-Ouest (69%) et du pourtour méditerranéen (61%, soit 22 points de moins qu'en 2009).

Notons également que 89% des parents d'enfants scolarisés en école maternelle jugent que cette dernière fonctionne bien (soit 2 points de plus qu'en 2009), contre seulement 11% qui considèrent qu'elle fonctionne mal. Enfin, c'est parmi les 50 ans et plus (- 10), les CSP + (- 6) et ceux qui n'ont pas d'enfants scolarisés (- 7) que les opinions positives sur le fonctionnement de l'école maternelle baissent le plus par rapport à 2009.

S'agissant de l'école élémentaire, 61% des personnes interrogées estiment qu'elle fonctionne bien (dont 8% très bien et 53% plutôt bien), **contre 30% qui jugent qu'elle fonctionne mal** (dont 26% plutôt mal et 4% très mal). A titre de comparaison, la proportion de Français jugeant que l'école élémentaire fonctionne bien était de 71% en août 2007, 65% en août 2008 et 71% en août 2009. **Cette proportion a donc chuté de 10 points en un an.**

De même que pour l'école maternelle, plus les personnes interrogées sont âgées, moins elles considèrent que l'école élémentaire fonctionne bien. C'est ainsi le cas de 70% des moins de 30 ans, 65% des 30-49 ans et 55% des 50 ans ou plus. D'un point de vue géographique, ce sont les habitants de l'Est de la France qui estiment le plus que l'école élémentaire fonctionne bien (72%), devant ceux du Nord (65%), du Bassin parisien Ouest (65%), du Bassin parisien Est (62%, soit 18 points de moins qu'en 2009), de l'Ouest (61%), du Sud-Ouest (59%), du Sud-Est (57%, - 21) et du pourtour méditerranéen (53%).

Notons également que les parents d'enfants scolarisés en primaire sont 75% à juger que l'école élémentaire fonctionne bien, contre 23% qui estiment qu'elle fonctionne mal. Enfin, c'est parmi les 50 ans et plus (- 13), les salariés du public (- 12) et les parents d'enfants scolarisés dans le public (- 12) que les opinions positives sur le fonctionnement de l'école élémentaire baissent le plus par rapport à 2009. A l'inverse, ces opinions positives sont en hausse de 4 points parmi les parents d'enfants scolarisés en primaire.

II. Enseignant en école maternelle et élémentaire : un métier de plus en plus perçu comme étant dévalorisé aux yeux de la société

64% des personnes interrogées ont le sentiment que le métier d'enseignant en école maternelle et élémentaire est plutôt dévalorisé aux yeux de la société actuelle, contre 28% qui considèrent qu'il est plutôt valorisé. La proportion de Français jugeant que ce métier est plutôt valorisé a ainsi baissé de 16 points en trois ans. Elle était en effet de 44% en 2007, 34% en 2008 et 35% en 2009.

Il apparaît que les 30-49 ans (70%) estiment davantage que les 50 ans ou plus (64%) et que les moins de 30 ans (52%) que ce métier est plutôt dévalorisé. Quant aux CSP + (72%), elles le pensent davantage que les CSP - (61%). En outre, les parents d'enfants scolarisés (69%) partagent davantage cette opinion que les autres (61%), tandis que les parents d'enfants scolarisés en primaire (69%) sont plus de ce avis que ceux d'enfants scolarisés en maternelle (60%) et que les sympathisants de gauche (74%) sont plus nombreux à le penser que ceux de droite (54%).

Enfin, d'un point de vue géographique, ce sont les habitants du Bassin parisien Ouest (76%) qui jugent le plus que ce métier est dévalorisé, devant ceux de l'Ouest (69%), du Nord (64%), du Bassin parisien Est (62%), du pourtour méditerranéen (62%), du Sud-Ouest (57%), du Sud-Est (56%) et de l'Est (53%).

III. Un regard critique sur l'action du gouvernement pour l'école maternelle et élémentaire

Seulement 28% des personnes interrogées ont le sentiment que les mesures prises par le gouvernement pour l'école maternelle et élémentaire vont plutôt dans le bon sens, contre 44% qui ont le sentiment qu'elles vont plutôt dans le mauvais sens (28% des enquêtés ne se prononcent pas). **La proportion de Français ayant le sentiment que ces mesures gouvernementales vont plutôt dans le bon sens a ainsi baissé de 12 points en deux ans.** Elle était en effet de 40% en 2008 et de 35% en 2009.

Il apparaît que les femmes (48%) jugent davantage que les hommes (39%) que ces mesures gouvernementales vont dans le mauvais sens. En outre, logiquement, les sympathisants de gauche (59%) estiment davantage que ceux de droite (19%) qu'elles vont dans le mauvais sens. Notons enfin que c'est parmi les tranches d'âge intermédiaires, les cadres, les sympathisants de gauche et les parents d'enfants scolarisés que le regard critique sur les mesures gouvernementales s'est le plus renforcé.

S'agissant de la réforme de l'école primaire mise en œuvre en septembre 2008, 55% des enquêtés pensent que le gouvernement va plutôt dans le mauvais sens pour réduire l'échec scolaire (+ 10 points par rapport à 2009), contre 32% qui considèrent qu'il va plutôt dans le bon sens (- 11). Sans surprise, les sympathisants de gauche (67%) estiment davantage que ceux de droite (28%) que le gouvernement va plutôt dans le mauvais sens.

En outre, dans le cadre de cette réforme, **56% des Français jugent que le gouvernement va plutôt dans le mauvais sens concernant la valorisation du métier d'enseignant (+ 8), contre 26% qui considèrent qu'il va plutôt dans le bon sens (- 10).** Comme précédemment, les sympathisants de gauche (69%) pensent davantage que ceux de droite (38%) que le gouvernement va plutôt dans le mauvais sens.

Concernant la réforme de la formation des enseignants, 47% des personnes interrogées estiment que le fait de placer les futurs enseignants en responsabilité devant une classe en préalable à leur formation théorique à l'IUFM va plutôt dans le bon sens, contre 42% qui pensent que cela va plutôt dans le mauvais sens. Notons que plus les individus sont jeunes, plus ils jugent que cette disposition va plutôt dans le bon sens. C'est en effet le cas de 43% des 50 ans ou plus, 48% des 30-49 ans et 53% des moins de 30 ans. De même, les CSP + (51%) sont davantage de cet avis que les CSP - (44%). Enfin, les sympathisants de droite (61%) partagent davantage cette opinion que ceux de gauche (42%).

Toujours dans le cadre de cette réforme, **41% des Français considèrent que le recrutement des enseignants au niveau Master (Bac + 5) va plutôt dans le bon sens, contre 44% qui estiment que cela va plutôt dans le mauvais sens.** Il apparaît sur ce point que plus les enquêtés sont jeunes, plus ils pensent que cette disposition de la réforme va dans le bon sens. C'est ainsi le cas de 36% des 50 ans ou plus, 43% des 30-49 ans et 48% des moins de 30 ans. Quant aux sympathisants de droite (55%), ils y sont davantage favorables que ceux de gauche (34%).

D'autre part, **80% des Français considèrent que le non-remplacement d'un enseignant sur deux partant à la retraite est une mauvaise chose** (dont 23% une assez mauvaise chose et 57% une très mauvaise chose), **contre seulement 15% qui estiment qu'il s'agit d'une bonne chose** (dont 4% une très bonne chose et 11% une assez bonne chose). Les CSP + (91%) y sont davantage opposées que les CSP - (84%). De même, les sympathisants de gauche (90%) y sont plus hostiles que ceux de droite (65%). Quant aux parents d'enfants scolarisés (84%), ils jugent davantage que les autres (77%) que c'est une mauvaise chose.

75% des personnes interrogées estiment d'ailleurs à ce sujet que la réduction du nombre de postes d'enseignants aura un effet plutôt négatif sur la réussite scolaire des élèves dans les écoles maternelles et élémentaires (soit 4 points de moins qu'en 2009 mais 7 points de plus qu'en 2008), **contre 8% qui considèrent qu'elle aura un effet plutôt positif et 14% qu'elle n'aura pas d'effet.**



Les 30-49 ans (84%) pensent davantage que cette réduction aura un effet plutôt négatif que les moins de 30 ans (77%) et que les 50 ans ou plus (68%). Quant aux sympathisants de gauche (85%), ils le pensent davantage que ceux de droite (60%). Enfin, les parents d'enfants scolarisés (81%) sont davantage de cet avis que les autres (72%).

IV. La priorité de l'école maternelle et élémentaire : la transmission des connaissances

61% des Français jugent que la priorité de l'école maternelle et élémentaire devrait être de transmettre des connaissances (soit 2 points de moins qu'en 2009), devant l'épanouissement des enfants (49%, + 5), la transmission du goût de l'effort (33%, + 2), la formation de futurs citoyens (30%, - 2) et contribuer à réduire les différences sociales (20%, - 3).

Il apparaît que les priorités diffèrent sensiblement selon la proximité partisane des personnes interrogées. La transmission des connaissances arrive en effet en tête parmi les sympathisants de gauche (62%), devant l'épanouissement des enfants (47%), la formation de futurs citoyens (32%), la transmission du goût de l'effort (29%) et la contribution à réduire les différences sociales (28%). Chez les sympathisants de droite, la transmission des connaissances (57%) devance la transmission du goût de l'effort (49%), l'épanouissement des enfants (44%), la formation de futurs citoyens (35%) et la contribution à réduire les différences sociales (11%).

Notons également que la transmission des connaissances (67%) arrive en tête parmi les parents d'enfants scolarisés, devant l'épanouissement des enfants (54%), la transmission du goût de l'effort (34%), la contribution à réduire les différences sociales (22%) et la formation de futurs citoyens (20%).

V. Deux attentes prioritaires pour l'avenir : la baisse du nombre d'élèves par classe et le suivi individualisé des élèves en difficulté

Concernant l'évolution de l'école maternelle et élémentaire, 56% des personnes interrogées considèrent qu'il faut mettre l'accent en priorité sur la baisse du nombre d'élèves par classe (- 3 points par rapport à 2009), 52% sur le suivi individualisé des élèves en difficulté (- 5), 43% sur le travail en petits groupes d'élèves (- 1), 31% sur les dispositifs d'accompagnement des élèves après l'école ou en dehors du temps scolaire (+ 2), 21% sur les innovations sur le plan pédagogique (+ 2), 19% sur le travail en équipe des enseignants (-), 18% sur la dotation des écoles de plus de maîtres que de classes (- 5) et 3% sur la baisse du temps d'enseignement des maîtres (-).



Par ailleurs, **invités à choisir les deux mesures qui leur paraissent prioritaires pour mieux respecter le rythme des enfants en école maternelle et élémentaire et améliorer les conditions d'apprentissage des enfants, les Français répondent à 51% la réduction des effectifs par classe, à 41% la limitation des journées scolaires à 5h30 de classe avec une répartition du temps scolaire sur 4.5 jours au lieu de 4 aujourd'hui, à 41% la réduction des vacances scolaires pour répartir l'enseignement sur plus de journées tout au long de l'année, à 25% la réorganisation des journées scolaires et à 15% l'allègement des programmes.**

VI. Une majorité de Français favorables à la scolarisation des enfants de deux à trois ans

56% des Français pensent que la scolarisation des enfants de deux à trois ans est plutôt une bonne chose, car cela permet de socialiser l'enfant plus tôt et de développer ses aptitudes à l'apprentissage (soit 1 point de plus qu'en 2009), contre 41% qui considèrent que c'est plutôt une mauvaise chose, car elle est surtout utilisée pour faire garder les enfants et cela ne correspond pas au véritable rôle de l'école (- 1).

Il apparaît que plus les personnes interrogées sont jeunes, plus elles estiment qu'il s'agit plutôt d'une bonne chose. C'est en effet le cas de 47% des 50 ans ou plus, 59% des 30-49 ans et 69% des moins de 30 ans. Quant aux CSP + (63%), elles pensent davantage que les CSP - (55%) qu'il s'agit plutôt d'une bonne chose. Notons enfin que les parents d'enfants scolarisés en maternelle sont 74% à considérer qu'il s'agit plutôt d'une bonne chose.